

## DOSSIER : La lecture au collège

### 9 - L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE : COMMENT SONT CONCERNÉS LES DIFFÉRENTS PROFESSEURS ?

Devant l'ampleur des difficultés en lecture, particulièrement en 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, l'idée a surgi que tous les professeurs pouvaient être aussi des professeurs de lecture. Chacun s'est sacrifié sur l'autel de la communication écrite et a détourné cinq précieuses minutes de math, d'allemand ou de travail manuel pour un "petit coup" d'entraînement supplémentaire... La lecture, c'est bien l'affaire de tous !

D'autres approches pourraient être envisagées. Car les aspects techniques, outre qu'ils ne constituent pas le verrou essentiel, présentent une spécificité requérant une approche que n'ont pas nécessairement besoin de développer tous les professeurs. Après tout, on ne voit pas pourquoi le professeur d'histoire systématiserait, au début de chaque cours, l'extraction des racines carrées. En revanche, sur l'histoire des sciences ou des mathématiques, son concours se révèle d'un grand prix.

De la même manière, chaque professeur peut devenir le meilleur "maître de lecture" pour les pans de l'écrit social qui correspondent à sa discipline.

Il entre dans la mission du professeur d'histoire de faire découvrir et d'apprendre à lire les revues, les collections, les encyclopédies qui s'adressent au public et qui forment progressivement la "culture" historique et quotidienne du non-spécialiste. De même qu'il doit aider à lire le journal au deuxième degré, avec le regard de l'historien et du sociologue.

Il entre dans la mission du professeur d'éducation physique de réfléchir avec ses élèves aux enjeux sociaux de la santé, du sport, de l'image du corps. Participer à l'éducation physique et sportive, c'est aussi apprendre à lire les journaux spécialisés, démonter le lyrisme des commentateurs ou des publicités pour le bronzage.

Il entre dans la mission du professeur d'arts plastiques de faire découvrir les collections d'art, les ouvrages de photos, les études sur les peintres et, là encore, d'apprendre à lire les différentes fonctions sociales de l'art et la manière dont elles déterminent les attitudes individuelles.

Tous les enseignants sont concernés par la lecture, simplement parce que l'écrit joue un rôle déterminant aussi bien dans la rencontre scientifique de leur discipline que dans le rôle social de ces savoirs. Avant de devenir des spécialistes d'un savoir précis, leurs élèves seront des utilisateurs de ces écrits de vulgarisation dont l'appellation trahit l'intérêt. Car nous sommes tous, pour l'essentiel de nos savoirs, les bénéficiaires de ces relais. Le collège doit aborder complètement la rencontre de ces écrits sociaux, principaux outils de l'autodidactie dont l'usage doit être maîtrisé.

De cette manière, les autres professeurs ne prêtent pas main forte au malheureux professeur de français ; ils travaillent en lecture dans leur domaine irremplaçable de compétence. C'est le choix délibéré de l'équipe éducative tout entière car le professeur de français n'a pas davantage de responsabilité que les autres pour ce qui concerne la lecture.

Marie-France FAURE, professeur de français, détachée à la Mission Académique de Formation des Personnels de l'Éducation Nationale de CAEN, tout en faisant état des objectifs de la formation liée aux problèmes de lecture de cet organisme, montre la nécessité d'une co-responsabilité des professeurs et le rôle du CDI si l'on veut, selon son expression, "finaliser" les innovations.

## L'APPRENTISSAGE CONTINUE DE LA LECTURE

Une priorité de la MAFPEN de Caen.

En avril 1983, Alain SAVARY créait les Missions Académiques à la Formation du Personnel de l'Éducation Nationale (MAFPEN) afin que soit organisée la formation au plus près de la demande et des besoins exprimés par l'ensemble du personnel. Dans l'Académie de Caen, les actions de formation sont mises en place à partir de deux instances différentes (qui ne vont plus en faire qu'une à la rentrée 86). La plus grande partie de ces actions était destinée à l'ensemble des établissements tandis qu'un nombre plus restreint d'actions de formation était réservé aux collèges en rénovation. Dans le premier cas, des actions-lecture ont été organisées par l'Inspecteur Régional de Lettres : M. DESJARDINS, alors que ce sont les collaborateurs du Chef de Mission qui ont mis en place le dispositif d'accompagnement des collèges en rénovation dans lequel la lecture a eu une place privilégiée.

Ce dispositif a pour fonction de répondre aux demandes d'interventions ponctuelles ; il a pour objectif principal de rendre les membres des équipes éducatives conscientes et responsables du changement à apporter au sein de leur établissement. C'est donc avec les professeurs que s'opère la transformation du système éducatif vers l'innovation et la recherche-action. Ce qui implique :

- l'aide à la mise en place d'un projet dans l'établissement.
- l'aide à la création d'équipes d'établissement.
- la réflexion commune sur l'acte pédagogique et ses implications en matière d'objectifs, de groupements d'élèves, de formes du travail didactique et ce, par la constitution de groupes de travail dans et entre les établissements et par l'incitation à la rédaction d'articles portant sur des expériences réalisées dans les collèges.

Trois pratiques ont permis la mise en œuvre de cet objectif :

- la répartition de l'Académie en secteurs géographiques a favorisé les échanges, les regroupements, le suivi, les confrontations, et a évité les déplacements trop longs. Les stages ont été organisés le plus souvent possible dans les établissements eux-mêmes.
- le choix des candidatures pluridisciplinaires, allant jusqu'à inclure l'ensemble de l'équipe éducative (Principal, Conseiller d'orientation, Documentaliste, Infirmier) a permis de susciter un sentiment collectif au sein des établissements.
- les stages ont toujours été orientés vers l'action à court terme puisque l'impératif principal était de lier la théorie et la pratique.

Il ne s'agit pas de diffuser un savoir, mais de permettre à chaque équipe de définir son projet d'action pédagogique, car ce sont les professeurs qui seront les acteurs de leur propre formation.

C'est dans cette perspective que la lecture est apparue comme un axe de formation privilégié. En effet, elle est l'activité transversale par excellence, permettant la communication interdisciplinaire. Il s'agit donc de rendre **tous** les professeurs conscients :

- de la tâche spécifique que représente l'acte de lire, indispensable à toute activité intellectuelle.
- des différentes stratégies de lecture utilisées dans les diverses disciplines, dont l'enfant doit acquérir la maîtrise selon l'objet à lire ou le projet à réaliser.
- de la nécessité d'un apprentissage continué de la lecture au collège, quelle que soit l'efficacité de lecture observée en début de sixième.

Ces choix de formation étant clairs, les actions pouvaient être diversifiées : stages, échanges entre établissements, activités inter-établissements, groupes de travail et d'approfondissement, groupes interétablissements visant à une création collective, publications... C'est pourquoi des actions complémentaires ont été organisées en relation avec les objectifs visés.

- **la nécessité d'impliquer le maximum d'intervenants dans l'apprentissage continué de la lecture** a été ressentie aussi bien dans les collèges en rénovation que dans les autres collèges, c'est pourquoi l'expérience dite "de Montgeron" a été proposée par l'Inspecteur de Lettres à plusieurs collèges (qu'ils soient ou non en rénovation). Elle a permis aux professeurs de disciplines différentes de participer aussi bien aux activités de renforcement de la lecture silencieuse, qu'aux ateliers d'expression libre dans lesquels la lecture est une activité fonctionnelle indispensable à la réalisation des projets.

Parallèlement, des stages intitulés "**co-responsabilité de l'équipe éducative a l'égard de la lecture**" ont été animés par une équipe pluridisciplinaire de l'École Normale. Ils permettent la prise de conscience par chacun des possibilités propres à chaque discipline en matière d'aide à l'apprentissage, et cherchent à développer les situations qui peuvent favoriser la flexibilité.

En outre, des échanges entre des collèges ont permis de réfléchir à la mise en place d'un dispositif spécifique à l'entraînement à la lecture répondant aux besoins de l'établissement.

- la nécessité de **diversifier les objets de lecture** a ouvert une réflexion sur la lecture de la presse par le biais de stages animés soit par le CLEMI soit par un journaliste de **Ouest-France**. De même, des groupes de travail se sont organisés autour de la lecture de l'image. Par ailleurs, la littérature de jeunesse offre un champ d'investigation que les professeurs connaissent peu, aussi bien en ce qui concerne les romans qu'en ce qui concerne la littérature documentaire et les ouvrages de vulgarisation scientifique. Il s'agit là encore d'inviter des professeurs de diverses disciplines à s'intéresser aux possibilités offertes dans ce cadre.

- c'est dans cette perspective que se sont mises en place des activités visant à **finaliser l'acte de lire**. Entre des collèges, un défi-lecture a été lancé à l'initiative de l'un d'eux : des classes s'opposent en tournoi à partir de la lecture d'une vingtaine de romans. Il s'agit de "coller" l'équipe adverse par des questions ou des jeux de toutes sortes portant sur ces romans.

Un autre groupe s'est donné pour tâche de réaliser une brochure contenant des textes critiques rédigés par des élèves à partir d'ouvrages nouveaux fournis par les services de presse de certaines maisons d'édition. Un échange de services s'établit ainsi autour des nouvelles (et parfois d'anciennes) productions de littérature de jeunesse, les élèves devenant partie prenante dans l'acte de production et de diffusion de cette littérature.

- faut-il ajouter que toutes les actions de formation insistent sur la nécessité de rendre la lecture fonctionnelle ? La mise en place **d'ateliers ou de clubs d'entraînement à la lecture** silencieuse a fait l'objet de demandes de formation. À tout instant le souci essentiel fut de replacer les activités de structuration dans le cadre d'une action globale autour de la lecture.

Il faut cependant noter que toutes ces interventions ne touchent encore que 20% des collèges. Mais le mouvement est créé et la demande des autres collèges ne cesse de croître, nécessitant la création d'un réseau de formateurs. Sa fonction sera de diffuser l'information, sans modéliser aucune des stratégies pédagogiques mises en place, en montrant au contraire la diversité des réponses apportées à des problèmes identiques.

Outre ces actions indispensables à l'instauration d'un apprentissage continué de la lecture, des recherches sont actuellement menées par des équipes, autour des problèmes qui surgissent de cette nouvelle approche de la lecture. Ainsi un groupe s'est constitué pour réfléchir aux relations entre les compétences en lecture et les performances mathématiques. (Comment aider les enfants à adapter leur lecture à ces types d'énoncés particuliers ? Quel rôle jouent les erreurs de lecture dans les erreurs

mathématiques ?) Un autre groupe a pour ambition d'apporter une aide à chaque enfant en difficulté de lecture et se demande s'il est possible de déceler la ou les carences susceptibles de telle ou telle intervention spécifique (élargissement du champ visuel, discrimination...). Faut-il utiliser les mêmes outils pour tous ou insister sur certains aspects selon les besoins ?... Ce sont ces questions parmi d'autres que se posent ce groupe qui a fait appel à Martine RÉMOND pour qu'elle les aide à concevoir une évaluation plus fine. D'autres groupes pensent améliorer les compétences en matière de lecture de texte, en abordant les problèmes d'écriture et les contraintes afférentes à la construction de certains types de texte.

Ces quelques groupes ne représentent qu'une infime partie des professeurs de l'Académie ; mais ils devront publier l'état de leurs recherches comme l'ont fait les équipes novatrices dans **Itinéraires de lecture** que publie la MAFPEN de CAEN.

Ce sont là des actions ponctuelles certes, mais décisives ! Ce qui compte c'est le dynamisme des équipes, leur volonté de diffuser leurs expériences, la souplesse des groupes et leur volonté d'échanger et de communiquer. Mais on n'a encore pu que rayer la surface de l'eau. L'action en profondeur suppose une diffusion massive de l'information et une transformation profonde des mentalités de tous, face à l'acte de lire et à la situation d'apprentissage toute entière. Le chemin est encore long jusqu'aux bibliothèques ! Il s'agit de faire du Centre de Documentation et d'Information le véritable cœur du collège pour que l'école soit enfin un lieu où l'on lit, un lieu où l'enfant aime lire.

Marie-France FAURE